

« Pour une Église synodale : communion, participation, mission. »



*Synthèse du document final
par Sr Madeleine Audet, SPC*

Chers frères et sœurs,

Le Chantier Carême de cette année nous a donné l'occasion de poursuivre le chemin synodal entrepris par toute l'Église. Sœur Madeleine Audet nous a proposé, à partir du document final du Synode, une synthèse que le comité organisateur a cru bon reproduire afin de nous aider à accueillir les principaux appels du Synode et à en percevoir les implications pour notre Église de Gaspé.

Il ne s'agit donc pas simplement de réfléchir au Synode, mais de nous demander comment nous pouvons en traduire l'esprit et les orientations dans notre vie diocésaine.

Laissons-nous donc interpeller par cet appel à devenir une Église toujours plus synodale, fraternelle et missionnaire, où l'écoute, le discernement et la participation de tous les baptisé.es contribuent à la mission que Dieu veut réaliser pour notre monde.

Que l'Esprit Saint nous guide et nous donne l'audace d'avancer ensemble au large avec le Christ.



Votre pasteur,
† Claude Lamoureux

Introduction

On me demande de vous présenter une vue d'ensemble du
« Document final ».

« Document final », c'est en réalité le sous-titre de cet écrit.

Son titre est :

« Pour une Église synodale : communion, participation, mission. »

Voilà qui est très indicateur du contenu !

C'est le Pape François qui le signe au sortir de la XVI^e assemblée générale ordinaire du synode des évêques qui, on le sait, a suivi cette large consultation de tous les baptisé.es.

Pour chaque partie du document, je donnerai les grandes lignes et, à partir de quelques ponctions dans le texte, je tenterai de faire ressortir quelques citations qui mettront en évidence le ton du document ou qui seront susceptibles de nous intéresser, nous de l'Église diocésaine de Gaspé.

De prime abord, **deux grands courants** traversent ce « Document final ».

Le premier courant : la conversion. Elle fait l'objet de la 1^{ère} partie et elle se détaille constamment dans les autres parties du document en nommant des lieux de conversion soient : la conversion des relations, des processus, des liens : 2^e, 3^e et 4^e parties du document. Nous trouvons à la fin du document, la 5^e partie où toute cette dynamique de conversion est là en vue de : « *Former un peuple de disciples missionnaires* ».

Le deuxième courant, un peu moins fort mais très présent, c'est **la conversation dans l'Esprit**. Elle est expliquée et on y revient comme un fil conducteur, mais avec une grande insistance dans la conversion des processus c'est-à-dire dans nos manières de décider en Église.

Première partie

LE COEUR DE LA SYNODALITÉ Appelés par l'Esprit Saint à la conversion.

D'abord la Parole de Dieu en Jean, 20,1-2. « Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait. »

Marie-Madeleine, Pierre et Jean se rendent au tombeau, vide, et chacune de ces personnes cherche le Seigneur selon son expérience propre.

Quand est-il pour nous ? « Les Évangiles nous enseignent que, pour embrasser la foi pascalle et en devenir témoins, nous devons d'abord connaître notre vide intérieur, ... les ténèbres de la peur et du péché. » DF no 14

Six chemins de conversion :

Le 1^{er} chemin : Appelés à nous rassembler comme peuple de Dieu et à être rassemblés avec les pauvres. « L'Église est appelée à être pauvre avec les pauvres, qui représentent souvent la majorité des fidèles, et à les écouter, et à les considérer comme agents de l'évangélisation, en apprenant avec eux à reconnaître les charismes qu'ils reçoivent de l'Esprit. » DF no 19

2^e chemin : Le « *sensus fidei* ». Qu'est-ce que c'est ? On le définit comme le « sens de la foi ou le flair chrétien ». C'est cette « aptitude que tous les baptisés ont à saisir intuitivement ce qui est conforme à la vérité » grâce à l'Esprit reçu au baptême. Ce « *sensus fidei* » est lié bien sûr au discernement avec les pasteurs. DF no 22

3^e chemin : Devenir, grâce à la synodalité « une Église plus proche des gens et plus relationnelle, une Église qui soit la maison et la famille de Dieu. » DF no 28

4^e chemin : Être harmonieusement réunis. « Vivre pleinement une relation ajustée entre hommes et femmes, entre générations, et entre identités culturelles et conditions sociales différentes, en particulier les pauvres et les exclus » DF no 36

5^e chemin : Épouser la spiritualité synodale. Elle naît «de l'action de l'Esprit Saint et requiert l'écoute de la parole de Dieu, la contemplation, le silence et la conversion du cœur. » Elle exige humilité, patience, disponibilité à pardonner et à être pardonnés. Nous reconnaissons la conversation dans l'Esprit. DF no 43

6^e chemin : En vivant toutes ces conversions, nous sommes appelés à devenir témoins et prophètes dans ce monde d'aujourd'hui. DF nos 47.48

Qu'est-ce qui rejoint notre communauté ?

Qu'y a-t-il de nouveau pour nous ?

De quelle façon prévoyons-nous y donner suite ?

Deuxième partie

ENSEMBLE DANS LA BARQUE La conversion des relations

La Parole de Dieu. « Il y avait là, ensemble, Simon Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau) Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples. Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondirent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien ». Jn 21, 2-3

Comme on le voit, tous les disciples suivent Pierre à la pêche. Ils sont dans le même bateau, ils sont ensemble mais non pas rassemblés parce que Jésus n'y est pas. La pêche est infructueuse.

Qu'en est-il pour nous ? Comme eux, nous sommes appelés à devenir « ... une Église davantage capable de nourrir les relations avec le Seigneur, entre hommes et femmes, dans les familles, dans les communautés, entre tous les chrétiens, entre les groupes sociaux et les religions, avec la création. » DF no 50.

Le document souligne « combien ce sont les relations qui soutiennent la vitalité de l'Église, en animant les structures » et qu'une « Église synodale a besoin de renouveler les structures et les relations. » DF no 49

Le document souligne aussi que cela est à vivre dans une pluralité de contextes racisme, discrimination, violation des droits, la relation avec la terre ... ; avec des charismes, des vocations et des ministères différents, les époux, la vie de famille, la vie consacrée appelée à interpeller l'Église et la société ; les ministères ordonnés. Nous sommes donc tous orientés ensemble pour la mission. DF no 53-ss

Qu'est-ce qui rejoint notre communauté ?

Qu'y a-t-il de nouveau pour nous ?

De quelle façon prévoyons-nous y donner suite ?

Troisième partie

JETEZ LE FILET **La conversion des processus**

La Parole de Dieu. « Jésus dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. » Alors il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois il n'arrivait pas à le tirer, tellement il y avait de poissons. » Jn 21, 5-6

Jésus questionne ici une façon de faire, donc un processus qui n'a donné aucun résultat. Puis, sa Parole résonne et indique clairement une autre façon de faire, inattendue, surprenante, avec cette fois, des résultats probants.

Qu'en est-il de nous ? Quand nous avons à prendre une décision en Église, le DF tient compte de deux réalités : d'abord, le « sensus fidei qui vient d'être mentionné, cette intuition spirituelle des baptisés. Ce « sensus fidei » le DF le définit comme un faire confiance. « Faire confiance au peuple de Dieu et l'écouter. Celui-ci à son tour doit pouvoir faire confiance à ceux qui exercent une autorité. » DF no 80 Une confiance réciproque. Plus loin on dit que : « Le discernement ecclésial n'est pas une technique d'organisation, mais une pratique spirituelle à vivre dans la foi. » DF no 82

Puis le DF nous décrit les étapes du discernement ecclésial. Il s'agit de « présenter clairement la question, de se préparer par la prière, l'écoute de la parole de Dieu, la liberté intérieure, par une écoute attentive de la parole des autres et la recherche d'un consensus le plus large possible ». C'est la conversation dans l'Esprit. DF nos 84-85

Le document par la suite note l'importance de l'exégèse des textes bibliques. S'il n'y a pas un éclairage des textes, si on les prend au pied de la lettre, on peut leur faire dire ce que nous voulons. Bien comprendre les textes pour bien les interpréter afin d'éviter, selon le document, « des approches partielles ou fondamentalistes. » DF no 85

Finalement pour en arriver à « une culture du discernement ecclésial » le DF précise que « dans les paroisses, on doit y aller progressivement et qu'il est essentiel de donner de des opportunités de formation ». DF no 86

Qu'est-ce qui rejoint notre communauté ?

Qu'y a-t-il de nouveau pour nous ?

De quelle façon prévoyons-nous y donner suite ?

Quatrième partie

UNE PÊCHE ABONDANTE La conversion des liens

La Parole de Dieu. « Mais les autres disciples vinrent avec la barque, tirant le filet plein de poissons [...]. Alors Simon Pierre monta dans la barque et tira sur le rivage le filet plein de 153 gros poissons. Et bien qu'ils fussent nombreux, le filet ne se déchire pas ». Jn 21, 8.11

Le DF commente : « Tous collaborent pour tirer le filet, Pierre a un rôle particulier. » DF no 109

Qu'en est-il pour nous ? Le document signale deux lieux de conversion des liens. D'abord la conversion des liens intra-ecclésiaux selon nos différents ministères ; on se souvient du Concile qui nous invitait à passer d'une Église pyramidale à une Église communion ; et puis ensuite, la conversion des liens avec le monde extra-ecclésial.

Par rapport à l'intra-ecclésial, le document nous présente comme une nécessité «de cultiver sous de nouvelles formes l'échange des dons et le tissage des liens qui nous unissent, soutenus par le ministère des évêques, en communion les uns avec les autres et avec l'évêque de Rome. » DF no 109

Par rapport à l'extra-ecclésial, le DF y traite de la conversion des liens face à notre monde contemporain. Un titre évocateur : Enracinés et pèlerins. Nous appartenons à un lieu, nous sommes enracinés mais en même temps nous vivons dans un monde en mouvance d'où l'appel à nous ouvrir aux autres, à créer de nouveaux liens. Alors nous voilà pèlerins. DF no 110

Un exemple simple de notre milieu : les paroisses appelées à s'ouvrir à leurs voisines pour former un secteur pastoral. Nous pourrions prendre aussi l'exemple des personnes immigrantes que nous accueillons chez nous.

Le DF affirme : « La conversion synodale invite donc chacun à élargir l'espace de son cœur, premier lieu où résonnent toutes nos relations, enracinées dans la relation personnelle de chacun avec le Christ Jésus et son Église ». DF no 110

Et encore : « L'Église ... comme un réseau de relations à travers lequel circule et est encouragée la prophétie de la culture de la rencontre, de la justice sociale, de l'inclusion des groupes marginaux, de la fraternité entre les peuples, du soin de la maison commune. »
DF no 121

Qu'est-ce qui rejoint notre communauté ?

Qu'y a-t-il de nouveau pour nous ?

De quelle façon prévoyons-nous y donner suite ?

Cinquième partie

MOI AUSSI JE VOUS ENVOIE Former un peuple de disciples missionnaires

La Parole de Dieu. « Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » Jn 20, 21-22

Ici « Le Christ fait aux disciples le don de sa paix, et il les fait participer à sa mission. » La paix au sens biblique, on le sait, c'est beaucoup plus que l'absence de guerre. Le DF précise : « Sa paix est plénitude de l'être, harmonie avec Dieu, avec les frères et sœurs, avec la création ». Quant à elle « La mission est de proclamer le Royaume de Dieu, en offrant à toute personne, sans exclusion, la miséricorde et l'amour du Père ... avec le souffle de l'Esprit, la nouvelle création commence : c'est un peuple de disciples missionnaires qui naît. » DF no 140

Qu'en est-il de nous ? Le document signale l'initiation chrétienne qui une fois terminée, les liens des jeunes avec la communauté sont affaiblis ou inexistantes.
DF no 142

À ce sujet, une voie d'avenir : « Comme la formation chrétienne interpelle toutes les dimensions de la personne, nous devons investir dans la formation des formateurs. » Pourquoi ? Le DF suggère « que les lieux de formation ne soient pas exclusivement liés aux activités d'Église. » Il nomme d'autres lieux de formation : « les lieux de service et de travail, de marginalité, de bénévolat. » Au sujet de la catéchèse, il est dit : « qu'en plus d'être intégrée aux itinéraires d'initiation chrétienne, elle soit de plus en plus en sortie et tournée vers l'extérieur. DF no 143-145

C'est dans ce sens qu'en terminant on souligne une mission évangélisatrice d'Église qui s'élargit à : « l'engagement pour la paix et la justice, le soin de la maison commune, le dialogue interculturel et interreligieux ... » et plus loin : « ...pour la défense de la vie et des droits de la personne, pour une plus juste organisation de la société, pour la dignité du travail, pour une économie juste solidaire, pour une écologie intégrale ... » C'est tout cela que nous sommes appelés à vivre comme engagement et à incarner dans notre histoire. » DF no 151

Qu'est-ce qui rejoint notre communauté ?

Qu'y a-t-il de nouveau pour nous ?

De quelle façon prévoyons-nous y donner suite ?

Conclusion

UN BANQUET POUR TOUS LES PEUPLES

La Parole de Dieu. « Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain. Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur. Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. » Jn 21, 9.12.13.

Voilà le banquet, préparé par Jésus lui-même. « Il y a », ici, « l'émerveillement et l'enchantement de sa présence, si claire et éclatante qu'aucune question ne se pose. »

Qu'en est-il de nous ? « L'Esprit a déposé dans le cœur de chaque être humain » ... « le désir de relations authentiques et de liens véritables. »

« En cheminant avec un style synodal, dans l'entrelacement de nos vocations, de nos charismes et de nos ministères, en allant à la rencontre de tous pour porter la joie de l'Évangile, nous pouvons vivre la communion qui sauve, avec Dieu, avec l'humanité entière et avec toute la création. »
DF nos 152-154

Bonne route donc à notre Église locale de Gaspé,
en devenir de conversion synodale,
en devenir de rassemblement
dans la communion, la participation, la mission !

.....

